

Histoire(s) d'O...

(PARKOUR III)



(Copyright : nathaliegrenatartiste.com/)

Note d'intention

(Création 2024)

*

Contact :

com.theatrek@gmail.com

07 69 52 11 61

Compagnie Théâtre K : 35 rue Pasteur – 59370 Mons-en-Baroeul

Le Théâtre K. est soutenu par le Conseil Régional des Hauts-de-France et du Département du Nord.

Membre du collectif *Les Makinistes Associés*, basé 29 rue Jules Ferry F-59260 Hellemmes.

PARKOUR(S)

Une série de trois contes urbains...

Avant-propos

Le Processus de création de la série de spectacles *PARKOUR(S)*, est né de l'envie de traiter divers sujets sociétaux et environnementaux, liés à des récits de vies, vrais ou imaginés, afin d'explorer notre monde contemporain.

D'abord il y a eu « *Chronique d'un matricule* », (*PARKOUR I*) présenté au festival d'Avignon en 2021, avec le récit de Fathia B. policière dans le Val-de-Marne.

(Cette jeune fille de banlieue, issue d'un milieu religieux traditionnel, qui fuit sa famille pour se soustraire à un mariage forcé, et qui finalement trouvera sa voie et sa liberté de femme, en entrant dans la police. La rencontre avec la vraie Fathia B., son témoignage, nous a permis de construire ce récit, sur fond de fonctionnement des institutions policières en France.)

Puis, il y a eu « *La Friche et l'Architecte* », (*PARKOUR II*) joué au Festival d'Avignon en 2022, actuellement en tournée. Dans le cadre du dispositif *Esch-sur-Alzette, Capitale Européenne de la Culture 2022*, le Centre Culturel Kulturfabrik au Luxembourg, nous a proposé de nous intéresser à l'architecture pour cette commande.

(Sujet dont nous nous sommes emparés en imaginant l'histoire de Thomas, issu d'un milieu ouvrier de la métallurgie du Nord de la France. Devenu architecte, il se retrouve des années plus tard à devoir réhabiliter en logements sociaux, la friche industrielle où sa famille travaillait et où son père est décédé... Il y a donc les fantômes : Ceux des anciens ouvriers, des habitants, des familles, et leurs souvenirs. Un passé qui se heurte parallèlement à la réalité d'un monde en pleine transformation, dont la croissance exponentielle n'a que faire de ce passé encore sensible pour les habitants.

Pour chaque *PARKOUR* nos préoccupations et nos objectifs sont de pouvoir établir via l'artistique, une passerelle entre des univers professionnels peu connus, qui donnent parfois sujet à de multiples fantasmes, et le public.

Un travail de documentation et d'enquêtes de terrain, de rencontres avec les univers professionnels concernés en amont est donc nécessaire avant de passer à l'écriture du texte, et à son adaptation pour la scène.

La mise en scène est conçue de manière à entraîner le spectateur dans deux récits parallèles. D'une part, les élucubrations du journaliste Jean-Pierre Moullet. Sa vie privée se dévoile au fur et à mesure du spectacle, devant l'œil privilégié du public qui assiste à l'émission. D'autre part, le récit du personnage, inventé ou réel, lié au milieu professionnel que nous souhaitons traiter.

La forme radiophonique, crée un dialogue constant mais tacite avec le public. Le quatrième mur est là pour que les spectateurs puissent observer par le trou de la serrure, le déroulement d'une émission qui se construit devant lui en direct.



(Copyright : Franck Roncière)

La bande sonore, comme pour toutes émissions radiophoniques, accompagne la mise en scène. Elle est primordiale. C'est elle qui va déterminer les époques traversées par le personnage du récit.

Elle est pour le public, le fil conducteur par lequel il va être conditionné émotionnellement, intellectuellement et historiquement, par l'écoute de documentaires, de chansons, d'extraits de films, etc. Des titres, puisés dans notre patrimoine, dans notre mémoire collective qui permettent d'apporter au spectacle des notes plus légères et ludiques. Ou à l'inverse, des moments plus dramatiques. Plus intimistes. L'émission se ponctue également de jingles et d'une voix off, seconde actrice, qui interagit avec le journaliste.

Ces spectacles légers et autonomes techniquement, sont conçus pour être joués dans divers lieux non équipés (médiathèques, appartements, écoles, musées, etc ...). Ce dispositif nous permet d'aller à la rencontre de tous les publics et les structures qui le souhaitent.

Histoire(s) d'O...

(PARKOUR III)

Contexte

"À l'origine de cette aventure commencée en 2019, il y a l'ambition d'aller rencontrer toutes celles et ceux qui gèrent et maintiennent les voies d'eau navigables dans toute la France. Un désir de voyage au cœur de leur travail, de leur environnement ; Une aspiration au dévoilement pour faire émerger ces activités, ces métiers, ces gestes et savoir-faire qui restent invisibles et méconnus de la plupart des gens. Le projet consiste à donner la parole aux personnels exerçant les métiers du fluvial, afin de raconter leur histoire, leur parcours, l'évolution de leur mission, et ce qui a construit au fil des années, leur culture de travail ».

(Travail et Culture)

C'est à la suite d'une longue conversation avec Travail et Culture, durant le festival d'Avignon 2022, que Nathalie Grenat, metteuse en scène a souhaité s'intéresser aux voies d'eau navigables et à ces métiers de l'ombre.

*Tout était réuni pour la création d'un **PARKOUR III**, à « fleur d'eau » cette fois, à partir, entre autre, des témoignages réalisés par Travail & Culture et le poète Jacques Jouet auprès du personnel de VNF. On y retrouve le personnage fétiche imaginé par la metteuse en scène depuis la création de ces récits radiophoniques : *Jean-Pierre Moul*t.*



(Le tireur de sable : Eugène Messemin)

Note d'intention

Entre passé et présent.

Pour ce troisième conte urbain, ce sont les métiers de l'ombre de « Voies Navigables de France », ces métiers qui nous sont peu accessibles, voir inconnus, que je propose de mettre en lumière, en collaboration avec l'auteur Gérard Dumont.

Des hommes et des femmes, qui agissent au quotidien.

Des métiers, des gestes oubliés, qui ont évolués au fil du temps et qui restent pourtant bien présent autour de nous.

Ce sont des amoureux de la nature. De leur profession. D'une certaine forme de liberté. Mais leurs tâches journalières ont bien changé.

Tout un monde en pleine mutation, qui fait peau neuve et s'adapte à une nouvelle ère technologique, la nôtre. Technologie et automatisation ont remplacé les gestes d'antan. Pour ce faire, je propose d'embarquer à bord de « l'Imaginaire ». Un bateau, né sur les bords d'un canal du Cher, qui nous promène sur plusieurs générations jusqu'à aujourd'hui. Une promenade et des rencontres : avec entre autre Simon, éclusier, qui vont nous permettre de découvrir et de comprendre tous les enjeux actuels liés à nos fleuves et canaux. Dévoiler la grande et belle responsabilité de ces professions indispensables à notre avenir dont « Voies Navigables de France » est l'emblème.

C'est cette histoire au cœur de notre Histoire, un voyage théâtral en amont et en aval d'un mode de vie singulier, rythmé par le cours d'eau et le bouillonnement des écluses, la vie au grand air, le compagnonnage, dont ce spectacle va témoigner.

Une mise en scène simple et épurée, un décor minimaliste. Une bande son qui rythme le spectacle. En scène, Jean-Pierre Moul (Journaliste peu conventionnel), nous fait vivre une expérience unique au cœur de la nuit, en nous jouant en direct de son studio radiophonique, l'histoire tantôt éthérée et tantôt charnelle, tantôt tendre et tantôt passionnée qui sera l'aboutissement d'un parcours initiatique auquel le spectateur sera à son tour invité. Pour lui offrir entre réalité et rêve, entre ciel et eau, entre pénombre et pleine lumière, un chant à la gloire de la parfaite osmose, entre une nature préservée et d'étincelantes aventures humaines.

Un dispositif scénique autonome qui peut se jouer partout. Aussi bien sur une péniche, qu'une salle de théâtre et pouvoir ainsi, aller à la rencontre de tous les publics.

Nathalie Grenat

Extrait du texte

« Il est amarré, à côté de l'écluse. Aujourd'hui, il a fini sa carrière. Fini les 400 000 tonnes de fer. Fini l'inox, le houblon, le malte. Les containers et le charbon transporté sur les canaux de France. Il porte le joli nom d'« Imaginaire », depuis des générations. Il ne sera pas cisailé comme on dit. Détruit et réduit en tas de ferrailles. Non, il passera à autre chose. Une reconversion. Des hommes et des femmes sur la berge. Tous ont participé à son existence. Sans eux, il aurait été aveugle, sans repère, inutile. Ils sont le peuple de l'eau. Mais aussi des terriens, des employés de VNF : Ouvriers, hydrologues, Chefs d'équipe de maintenances, Barragistes, Comptables, Infographistes... J'en oublie... Ce soir, on inaugure la nouvelle vie du bateau. Ses cales se sont vidées de tout ce qui a fait vivre ses propriétaires successifs. Après des années et des années de navigation, de bons et loyaux services, « l'Imaginaire » devient ce soir, une salle de concert. Tout le monde est là pour l'inauguration. Et ce soir, c'est soirée Disco ! Un deux trois quatre : Musique !

Simon accueille tout ce beau monde sur son bateau. Simon, c'est mon pote. Il est chez lui maintenant. Il jubile, il est fier. « L'imaginaire » est à lui. Il réalise son rêve. C'est bien de réaliser ses rêves... Non ? Ça joue fort, très fort. Et c'est bien ! L'Imaginaire n'a jamais vécu ça. Les soixante personnes entassées dans sa cale, qui chantent et dansent ont respecté le dress code : Pattes-d'héph, perruques rose, bleu, jaune. Paillettes, lunettes fluos. Panoplie Travolta, Boney M et tout le bazar années 80. « Nom de dieu de bordel de merde ! Je suis trop heureux ! » J'aurais pas dit mieux !

Avant, Simon était éclusier au centre de commandement à quelques mètres du bateau. Je me souviens du jour où il m'a amené sur son lieu de travail.

« Tu vois, je fais passer les bateaux par l'écluse. Je la surveille, je la bichonne, je m'occupe de la maintenance, je contrôle le fret et je régule aussi le débit du canal. Un casse-tête parfois ! Une crue soudaine = Urgence. L'eau se raréfie ! Attention ! En retirer ici, pour en mettre ailleurs. Réguler, toujours réguler. Je suis branché 24h/24 avec le centre de Gestion hydrauliques de la VNF et Météo France. Il faut satisfaire en même temps : l'agriculteur, la société de pêche, l'industriel, le maire de la commune et son plan d'eau pour ses vacanciers. Je fais un job totalement invisible, méconnu, je sais, mais important. La gestion de l'eau est vitale et va l'être de plus en plus. ».

J'étais éberlué, ébaubi, décontenancé, épaté, en un mot : ébahi !!!... Je regardais l'écran d'ordinateur de Simon où Les différentes parties de l'écluse sont symbolisées par des formes géométriques en couleurs : rouge, bleue, vert ! Ça paraissait rigolo. Un peu comme les premiers jeux vidéo.

Sur un autre écran, une cartographie du canal. Je cligne des yeux. Quelques minuscules triangles bleus représentent des bateaux qui avancent, imperceptiblement.

Je m'attendais à voir une maison d'éclusier comme sur une carte postale ancienne. Une maison au bord de l'eau, joliment entretenue par un couple. A l'arrivée d'un bateau, l'homme ou la femme, serait monté sur la passerelle au-dessus d'une des portes de l'écluse. L'homme aurait ouvert les vannes du sas à l'aide de lourdes roues crantées, froides, résistantes, parfois bloquées par l'usure, un manque de graisse ou par la glace. Il échangerait quelques mots avec le marinier. Lui proposerait, pour dépanner et arrondir ses fins de mois des légumes issus de leur jardin, des pulls tricotés mains, solides et bon marché. Un lapin, des noix... Puis le bateau serait reparti lentement. En attendant le prochain ».

Gérald Dumont

L'équipe artistique

Nathalie Grenat

Conception, adaptation, mise en scène & voix off



Copyright : Carlotta Forsberg

Après des études de Lettres Modernes à Paris-Sorbonne, Nathalie Grenat, comédienne et metteuse en scène, intègre en 1988 la classe de Philippe Duclos, au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, alors dirigé par Daniel Mesguich, et fait ses débuts sur scène dans le rôle de Lucrece Borgia de Victor Hugo et *Le fil à la patte de Georges Feydeau*.

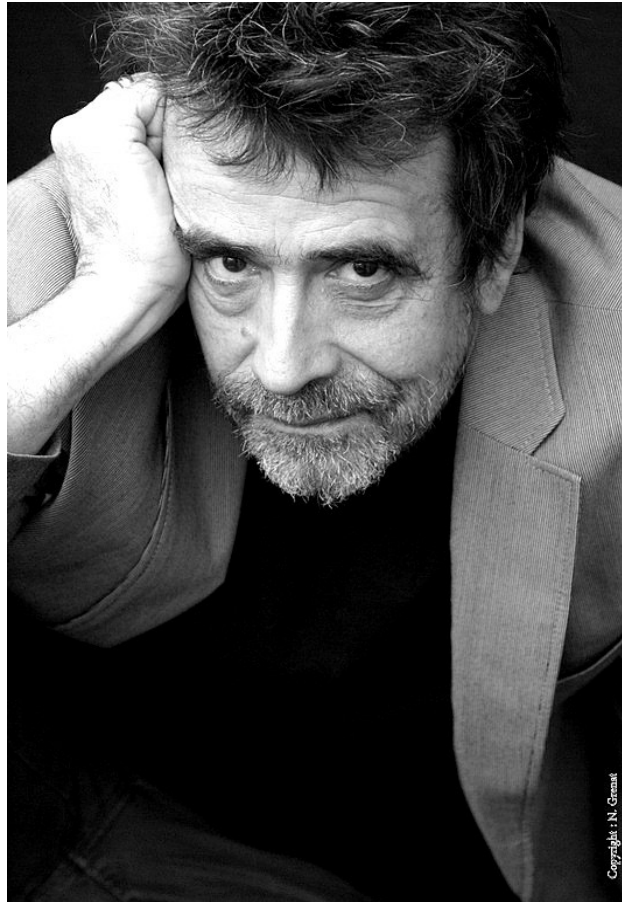
S'ensuivent une série de rôles classiques, avec entre autres, Irina dans *Les Trois Sœurs de Tchekhov*, Marcinelle dans *L'Intervention de Victor Hugo*, Cassandre dans *Agamemnon d'Eschyle*, Marguerite Gautier dans *La Dame aux camélias de Dumas fils*, ou encore Sophia dans *La Mère de S. I. Witkiewicz*. C'est avec Françoise Du Chaxel, ou le rôle d'Hannah, dans *Destination-Départ* de Pascale Lemée, mis en scène par l'auteure, qu'elle aborde des rôles plus contemporains. Ou encore, avec le personnage de Leïla, dans *7 janvier(s)* de l'auteur de polar Caryl Férey.

Après avoir mis en scène « *Le dernier jour d'un condamné* » de Victor Hugo, au milieu des années 2000, Nathalie Grenat rejoint la Compagnie du Théâtre K. à Lille, où elle participe à plusieurs créations en tant que comédienne, et par la suite met en scène et adapte pour la scène plusieurs textes de l'auteur de théâtre Gérald Dumont : « *Looking for Gaza* » « *Uma Maria, Um José* » « *Chronique d'un matricule (PARKOUR I)* » pour le Festival d'Avignon Off 2021 au Théâtre Transversal, et dernièrement « *La Friche et l'Architecte (PARKOUR II)* » dans le cadre de Esch-sur-Alzette (Luxembourg) Capitale Européenne de la Culture 2022, Kulturfabrik – Au LUCA (Luxembourg Center for Architecture) – Au Festival off d'Avignon 2022, Théâtre Transversal.

Également photographe et enseignante en art dramatique, elle participe à diverses expositions entre 2003 et 2013, notamment autour du thème de l'enfance et intervient régulièrement auprès de collèges, lycées, universités.

GÉRALD DUMONT

Conception, texte & jeu.



Diplômé des Beaux–Arts de Bourges, il a réalisé une dizaine d’expositions et d’installations à Paris, Avignon, Lyon, Bourges. En Thaïlande, il suit l’enseignement des Beaux–Arts de Bangkok puis à Bali. Il y sera l’élève d’Ida Bagus Oka, facteur de masques. Il rejoint à Marseille la Compagnie « Cartoon Sardine Théâtre » qu’il quitte en 1993 pour travailler à Lille au « Théâtre de La Métaphore » alors sous la direction de Daniel Mesguich, au sein de l’équipe vidéo.

Directeur artistique de la compagnie « Le Théâtre **K** »   Lille, il écrit et met en scène de nombreux spectacles. Il anime également des ateliers d’écriture : Lycées professionnels, foyers pour adultes et adolescents, centres de réinsertions, Universités Lille 2 et Lille 3.

Depuis dix ans, il travaille en complicité avec la comédienne/Metteuse en scène, Nathalie Grenat, qui a mis en scène plusieurs de ses textes : « *Chroniques nomades d’un ratage* », texte inspiré de voyages en Afrique, « *Looking for Gaza* » au Moyen-Orient ; « *Uma Maria, Um José* » suite à leur voyage au Brésil, en partenariat avec la compagnie de l’Oiseau-Mouche / Roubaix – l’Institut Français de Belo Horizonte et la ville de Barbacena.

«*Chronique d'un matricule (PARKOUR I)*» au Festival off d'Avignon 2021, et dernièrement «*La Friche et l'Architecte, (PARKOUR II)* » dans le cadre de Esch-sur-Alzette (Luxembourg) Capitale Européenne de la Culture 2022, Kulturfabrik – Au LUCA (Luxembourg Center for Architecture) Au Festival off d'Avignon 2022.

Voyageur et amateur de rock, son travail est toujours ancré dans la société contemporaine, liant engagement et poésie, sur des sujets souvent clivants. En tant qu'auteur, il a publié plusieurs ouvrages dont :

- *Les petits pas perdus* – Album jeunesse, Éditions L'Initiale.
- *L'Ordre du Monde* - Éditions Le Printemps Culturel, 2021.
- *Taklamakan (Le désert d'où on ne revient jamais)*. Prix de L'inédiThéâtre. Lansman Éditeur 2009
- *De la dope, du fric et des putes* - Éditions Le Printemps Culturel, 2008.
- *Non ! (Encore un fait divers)* - Livre jeunesse, Édition libertaire, 2006.
- *Broutchoux (... Et marchons sur la tête des rois !)* - Le Geais Bleu éditions, 2003.
- *Même le dimanche (Autre fait divers)* en collaboration avec Xavier Maurel – Éditions le bruit des autres, 2002



Centre de recherche et d'innovation artistique et culturelle du monde du travail.

Travail et Culture, Est une association culturelle d'éducation populaire, TEC/CRIAC (Travail et Culture) fonde son action sur la conviction que toute personne est détentrice et productrice de culture et que le travail est porteur de culture.

Elle mène à partir du territoire des Hauts-de-France, et de plus en plus régulièrement sur d'autres territoires en France et à l'étranger, des projets culturels et artistiques sur et avec le monde du travail.

L'association cherche à organiser la mise en débat public des manières dont les personnes, seules ou en groupe, disent le monde, essentiellement autour de ce qui fait question et enjeu aujourd'hui dans le travail au sens large en mobilisant à la fois les regards symbolisant des artistes et ceux plus distanciés des chercheurs.

Ainsi, TEC/CRIAC (Travail et Culture) s'emploie à co-élaborer des projets hybrides aux croisements de l'action culturelle, de la création artistique et de la recherche scientifique, conjointement mûris entre salariés (ou personnes sans emploi), artistes et chercheurs, avec le concours des acteurs collectifs du monde du travail : Syndicats, entreprises, comités d'établissement, associations, etc.

Pour aborder ce sujet / cet objet protéiforme qu'est le travail, TEC/CRIAC (Travail et Culture) construit, sur la durée (3 à 5 ans), des projets dont les clés d'entrée sont multiples comme les collaborations auxquelles l'association fait appel.

LE THÉÂTRE K.

Le Théâtre K. a été créé en 1997 par Gérard Dumont, à Lille, avec le premier spectacle de la Compagnie « Dégustation pour Mr Troll » d'après une nouvelle de Dino Buzzati.

Travaux d'adaptations : Louis Aragon pour «*Les Cloches de Bâle*» (Hervé Guibert), pour «*Des aveugles* » ; James Hoog pour «*Confessions d'un pêcheur justifié*» - Textes originaux d'auteurs contemporains tels que : Luc Tartar, Xavier Maurel, Jean-Pierre Levaray, Charb ou encore Caryl Ferey.

La ligne artistique de la Compagnie a toujours fait une grande place à la musique avec Frédéric Baudimant, Junior Cony [Bérurier Noir], Lénine Renaud, Checkpoint303 et ScMoCha.

Depuis plusieurs années, ses créations offrent une ouverture sur le monde avec des spectacles créés suite à des résidences à l'étranger ; la Chine pour « *Taklamakan* », le Sahel pour « *Chroniques nomades d'un ratage* », la Palestine pour « *Looking for Gaza* », le Brésil pour « *Uma Maria, Um José* » et l'Italie pour des spectacles pédagogiques.

Fort impliquée dans la transmission et la formation, la compagnie accompagne chaque création d'un partenariat de plusieurs mois avec des groupes de jeunes qui suivent l'élaboration du spectacle. Elle anime également de nombreux ateliers d'écritures et de pratique théâtrale.

Principales adaptations, écrits et mises en scène de la Compagnie

7 janvier, 2017

Lettre aux escrocs de l'islamophobie qui font le jeu des racistes, (Charb) 2016

Uma Maria, Um José (Comédie romantique), 2015

Looking for Gaza (Oratorio électro), 2015

Chroniques Nomades d'un ratage, 2012

Comme Zatopek, 2012

Taklamakan (le désert d'où on ne revient jamais)
2011

De la dope, du fric et des putes, 2011

Confession d'un pêcheur justifié, 2010

Catherine (& Victor), 2009

NON ! (Encore un fait-divers), 2006

Estafette/Adieu Bert, (Luc Tartar), 2007

Broutchoux (... Et marchons sur la tête des rois!), 2003

L'ami(e) (Un autre fait divers), 2003

Même le dimanche (Autre fait-divers), 2002

Autour de Médé(e), 1999

Création 2024.

Conception : Nathalie Grenat & Gérard Dumont

Mise en scène, adaptation et voix off : Nathalie Grenat

Texte et interprétation : Gérard Dumont

Une production : *Travail & Culture*

Réalisation : *Compagnie du Théâtre k.*

Photographies du spectacle : Franck Roncière

Photographies du Fleuve Loire : Nathalie Grenat

Le Théâtre K. est soutenu par le Conseil Régional des Hauts-de-France et du Département du Nord. Membre du collectif *Les Makinistes Associés*, basé 29 rue Jules Ferry F-59260 Hellemmes.

CONTACTS

Compagnie Théâtre K.

com.theatrek@gmail.com

Tél. :07.69.52.11.61

Site officiel du théâtre K. : theatrekcompagnie.com